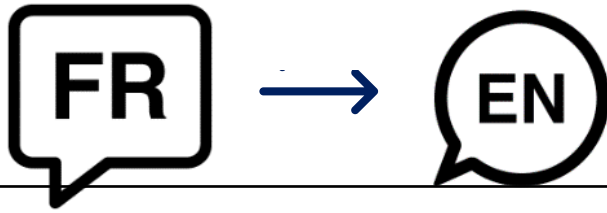


Expert talk panafricain n°8 / 8

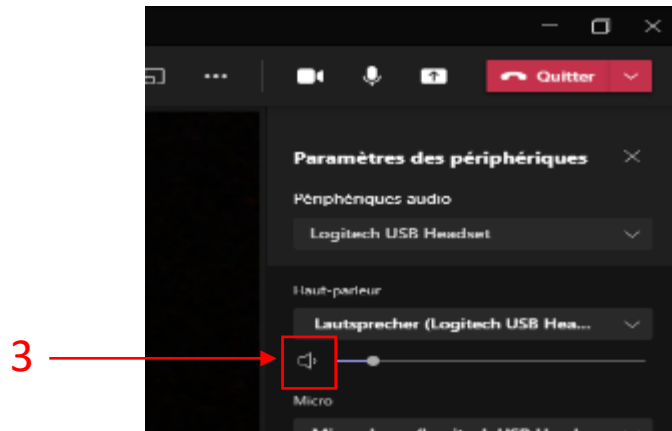
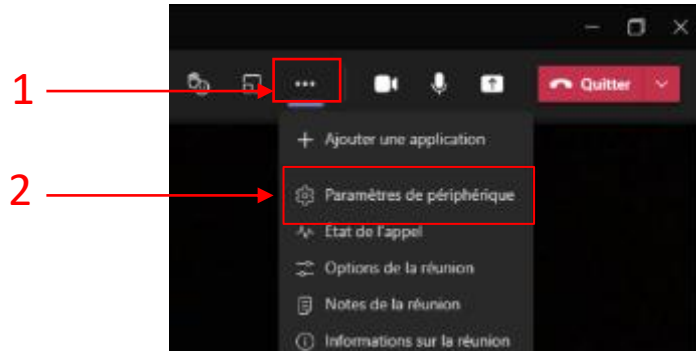
Oui, il est possible de déterminer le retour sur investissement de la vulgarisation agricole





Translation

Step 1 : Mute MS Teams



Step 2 : Open Interactio

1. Click on the link in the chat
2. [ROI in Agric Extension=ABF2022](#)

2. Click on the  button and select the language → **English**

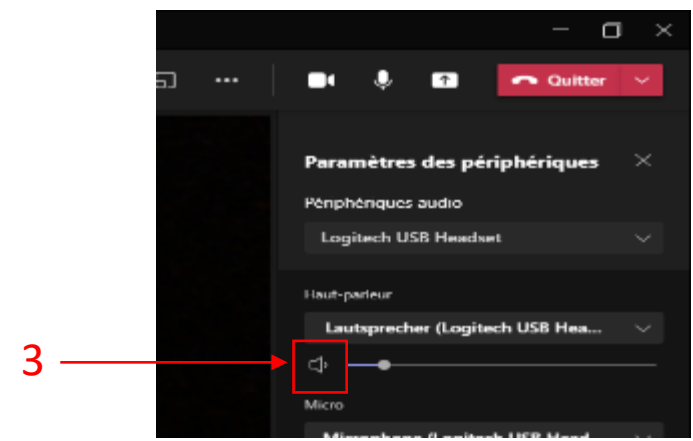
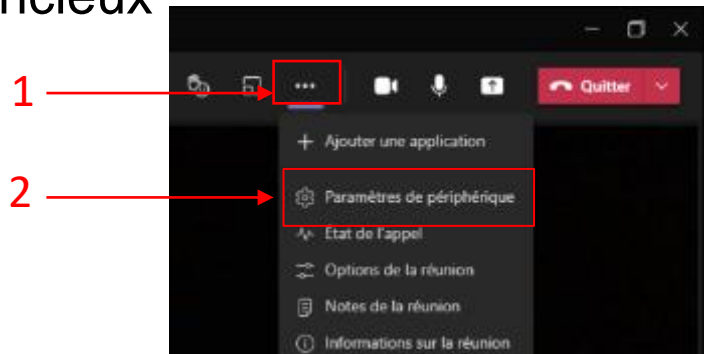
3






Traduction

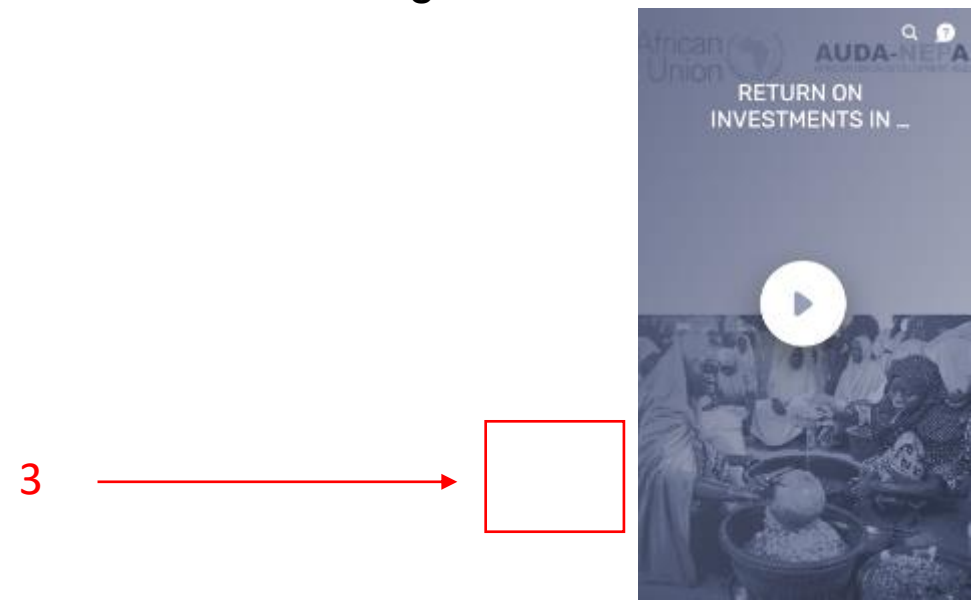
Étape 1 : Mettre MS Teams sur silencieux



Étape 2 : Ouvrir interactio

1. Cliquez sur le lien dans le chat
2. [ROI in Agric Extension=ABF2022](#)

2. Cliquez sur le bouton  et sélectionnez la langue → **French**



Agenda

Welcome, Agenda & objective

Experts talk

- 1** Are your investments in agricultural extension paying off? Why proven ROI is key to success: a “simple” methodology.
- 2** Why is investment in agricultural extension still a challenge? Understanding the context. What are the benefits from organised and non-organized extension systems?
- 3** Who will produce the food and stuff for industry in the future? What is the relevance of investment in agricultural extension for free trade, regional value chains, their transformation in the era of climate change, migration, and demographic growth?.

Discussion

Outlook & Closing

Mots de bienvenue, Agenda & objectif

Exposés d'experts

- 1** Vos investissements dans la vulgarisation agricole sont-ils payants ? Pourquoi un RI éprouvé est la clé du succès : une “méthodologie simple”.
- 2** Pourquoi l'investissement dans la vulgarisation agricole reste-t-il un défi? Comprendre le contexte.
- 3** Qui produira la nourriture et les produits pour l'industrie à l'avenir ? Quelle est la pertinence de l'investissement dans la vulgarisation agricole pour le libre-échange, les chaînes de valeur régionales, leur transformation à l'ère du changement climatique, de la migration et de la croissance démographique?.

Discussion

Perspectives et clôture

Objectif

Le rôle de la vulgarisation agricole en tant qu'investissement - préconditions, outils analytiques et implications pour la gestion et le financement

Yasmin Kumi
Directrice générale, Africa Foresight Group



Entrepreneure, elle a fondé AFG en 2016 la principale plateforme de services de conseil freelance sur le continent africain, suivant sa passion pour la création de valeur économique en Afrique. Au cours des trois dernières années et demie, AFG est devenue une entreprise entièrement dirigée par des femmes qui gère un réseau de plus de 100 consultant.e.s et a réalisé plus de 150 engagements à travers l'Afrique.

Elle est convaincue que l'avenir des entreprises et des personnes africaines est mondial lorsqu'il s'agit d'expansion et d'opportunités de travail. AFG est soutenu par des investisseurs du Royaume-Uni, de la Silicon Valley, du Ghana et du Nigeria qui partagent la même conviction.

Elle vient d'Allemagne et du Ghana et a travaillé au bureau berlinois de McKinsey & Company pendant 5 ans avant de fonder AFG. Titulaire d'un MBA et d'un MSc en études africaines de l'Université d'Oxford. Au cours de ses études supérieures, elle a été élue présidente de la Société africaine de l'université d'Oxford, vieille de plus de 50 ans, qui réunit des étudiants africains sur l'ensemble du campus et compte plusieurs anciens chefs d'État africains parmi ses anciens présidents.

Membre de la Harambe Entrepreneur Alliance ('16), le principal réseau de jeunes entrepreneurs talentueux d'Afrique. Yasmin a été répertoriée parmi les 30 pionnières de moins de 30 ans de Future of Ghana en 2017. AFG a reçu le prix de l'impact et de l'innovation de la diaspora africaine en 2018, décerné par l'African Diaspora Network (ADN).

Pourquoi c'est important ?

**Budget 2019 : 16 ans
après, le Nigeria échoue à
mettre en place la *Maputo
Declaration on Agric, food
security***

Featured News

News

Olugbenga ADANIKIN

December 28, 2018



File photo: President Buhari also did not know that the former IG disobeyed his order to relocate to Benue State

Nous avons pour ambition de comprendre la notion de retour sur investissement, pour une meilleure allocation des ressources, avec un impact décuplé sur les revenus des producteurs

En 2018, observation de 3 approches de vulgarisation dans les regions Plateau state, Nigéria

3 approches

ASTC

- **Conférence rémunérée** avec plus de 50 agriculteurs.rices par session

FADAMA

- Sessions en salle de classe
- démonstration et conseils sur le terrain
- **Fourniture d'intrants**

GIZ

- Séances en classe
- Discussions de groupe
- Jeux de rôle
- Travaux pratiques sur le terrain

Plateau State, Nigeria



Chaîne de valeur pomme de terre



2 semaines de travail sur le terrain et 6 semaines de collecte et analyse de données pour identifier l'approche la plus adaptée

Pourquoi prendre en compte la rentabilité?

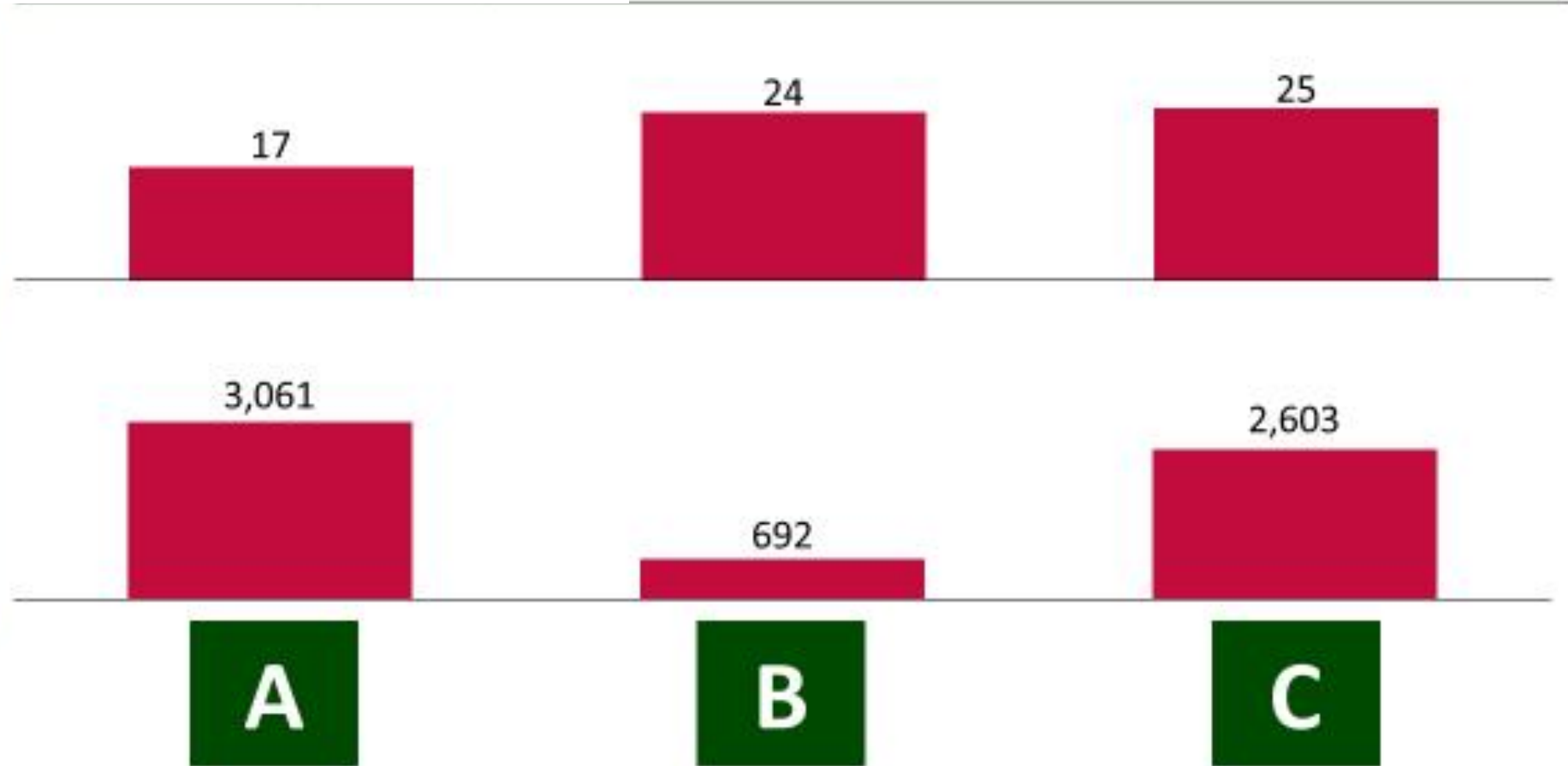
**Notre but est de comprendre la notion de retour sur investissement,
pour savoir comment orienter l'allocation des ressources,
afin de maximiser l'impact sur les revenus des producteurs.rices**

Quelques résultats

Analyse de Mise à l'échelle Million NGN

Pour la formation de 5000 producteurs.rices par approche, le COUT est:

Pour 100million NGN investis dans l'approche, BÉNÉFICE total est:



Cas d'étude (1/2)

Cassava

1. COUT DE LA VULGARISATION

<i>Cout de formation / agriculteur</i>	15,000 NGN
<i>Superficie cultivée</i>	2,5 ha en moyenne
<i>Cout de formation/ ha:</i>	6,000 NGN / ha
<i>Cout d'adoption/ ha:</i>	90,000 NGN / ha

Cout de vulgarisation

$$\begin{aligned}
 &= \text{Cout de formation} + \text{Cout d'adoption} \\
 &= 6,000 + 90,000 \\
 &= \boxed{96,000 \text{ NGN/ha}}
 \end{aligned}$$

3. RATION BÉNÉFICE/COÛT DE L'INVESTISSEMENT (adoption totale*)

$$\begin{aligned}
 \text{BCR} &= \text{Revenu marginal net} / \text{Cout de formation} \\
 &= 104,000 \text{ NGN / ha} / 6,000 \text{ NGN / ha} \\
 &= \boxed{17,33}
 \end{aligned}$$

This BCR means:

si la technologie est adoptée*

**1 NGN investi dans la formation génère
17,33 NGN de revenu marginal net**
(ou 17,33 NGN plus de profit)

*) *adoption complete: application de toutes les recommandations de la VA, sur toute la surface de culture*

2. IMPACT

<i>Rendementsupplémentaire</i>	20sacs / ha
<i>Prix par sac</i>	10,000 NGN / sac
<i>Revenu marginal total des producteurs</i>	200,000 NGN / ha

Revenus marginaux nets des producteurs

$$\begin{aligned}
 &= \text{Revenu marginal total} - \text{Cout de vulgarisation} \\
 &= 200,000 - 96,000 \\
 &= \boxed{104,000 \text{ NGN/ha}}
 \end{aligned}$$

4. MISE À L'ÉCHELLE DE LA VA & RETOUR TOTAL SUR INVESTISSEMENT

<i>Cout de formation / agriculteur</i>	15,000 NGN
<i>Superficie cultivée</i>	2,5 ha en moyenne
<i>Public cible</i>	5, 000 agriculteurs
<i>Budget de formation</i>	
<i>Nécessaire et investi</i>	75,000,000 NGN

Retour total sur investissement

= # producteurs x revenu marginal net x superficie d'adoption
5,000 producteurs servis adoptent la technologie sur 1 ha

$$\begin{aligned}
 &= 5,000 \times 104,000 \text{ NGN} \times 1 \\
 &= \boxed{520,000,000 \text{ NGN}}
 \end{aligned}$$

5,000 producteurs servis adoptent la technologie sur 2,5 ha

$$\begin{aligned}
 &= 5,000 \times 104,000 \text{ NGN} \times 1,5 \\
 &= \boxed{1,300,000,000 \text{ NGN}}
 \end{aligned}$$

Cas d'étude (2/2)

Cassava

1. COUT DE LA VULGARISATION

<i>Cout de formation / agriculteur</i>	9,000 NGN
<i>Superficie cultivée</i>	1,5 ha en moyenne
<i>Cout de formation/ ha:</i>	6,000 NGN / ha
<i>Cout d'adoption/ ha:</i>	70,000 NGN / ha

Cout de vulgarisation

$$\begin{aligned}
 &= \text{Cout de formation} + \text{Cout d'adoption} \\
 &= 6,000 + 70,000 \\
 &= \boxed{76,000 \text{ NGN/ha}}
 \end{aligned}$$

3. RATION BÉNÉFICE/COÛT DE L'INVESTISSEMENT (adoption totale*)

$$\begin{aligned}
 \text{BCR} &= \text{Revenu marginal net} / \text{Cout de formation} \\
 &= 84,000 \text{ NGN / ha} / 6,000 \text{ NGN / ha} \\
 &= \boxed{14}
 \end{aligned}$$

This BCR means:

si la technologie est adoptée*

**1 NGN investi dans la formation génère
14 NGN de revenu marginal net**
(ou 14 NGN plus de profit)

*) adoption complete: application de toutes les recommandations de la VA, sur toute la surface de culture

2. IMPACT

<i>Rendements supplémentaire</i>	16sacs/ ha
<i>Prix par sac</i>	10,000 NGN / sac
<i>Revenu marginal total des producteurs</i>	160,000 NGN / ha

Revenus marginaux nets des producteurs

$$\begin{aligned}
 &= \text{Revenu marginal total} - \text{Cout de vulgarisation} \\
 &= 160,000 - 76,000 \\
 &= \boxed{84,000 \text{ NGN/ha}}
 \end{aligned}$$

4. MISE À L'ÉCHELLE DE LA VA & RETOUR TOTAL SUR INVESTISSEMENT

<i>Cout de formation / agriculteur</i>	9,000 NGN
<i>Superficie cultivée</i>	1,5 ha en moyenne
<i>Public cible</i>	5, 000 producteurs
<i>Budget de formation</i>	
<i>Nécessaire et investi</i>	45,000,000 NGN

Retour total sur investissement

= # producteurs x revenu marginal net x superficie d'adoption
5,000 producteurs servis adoptent la technologie sur 1 ha

$$\begin{aligned}
 &= \boxed{5,000 \times 84,000 \text{ NGN}} \times 1 \\
 &= \boxed{420,000,000 \text{ NGN}}
 \end{aligned}$$

5,000 producteurs servis adoptent la technologie sur 1,5 ha

$$\begin{aligned}
 &= \boxed{5,000 \times 84,000 \text{ NGN}} \times 1,5 \\
 &= \boxed{650,000,000 \text{ NGN}}
 \end{aligned}$$

Q&R

Merci

Liens utiles:

www.africaforesight.com ; [LinkedIn profile](#); [Daily Maverick article on Talent Networks](#); [Rhodes Must Fall, Oxford debate \(2016\)](#); [Forbes March 20 Feature](#); [TedX Talk at Africa Dialogues “Dream to develop” \(2017\)](#);

Ougandais, il travaille actuellement en tant que spécialiste des partenariats, de la planification et de l'apprentissage ; au Secrétariat de l'AFAAS, à Kampala & Coordinateur du Hub des écoles de terrain d'Afrique de l'Est.

Directeur des programmes, AAFAS - Responsable de la coordination et de la gestion du centre de soutien aux écoles de terrain d'Afrique orientale (FS-Hub) hébergé par AFAAS.

Il est passionné par la vulgarisation agricole et le développement rural, avec une expérience en processus participatifs depuis les concepts initiaux de « farmer first ». Il a une bonne appréciation et une expérience des méthodologies et des outils participatifs, des approches innovantes en matière de développement agricole, y compris l'établissement et le renforcement des partenariats et des collaborations multipartites, et il est maître formateur en matière d'approches de vulgarisation.

Il a une expérience des processus et des cadres du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA) favorables aux pauvres et fondés sur la transformation de l'agriculture africaine pour le développement.

Membre du réseau technique du PDDAA sur la recherche et la vulgarisation, il est actuellement le point focal AFAAS-PDDAA. Il a une grande appréciation du travail avec les communautés rurales en Ouganda, acquise en travaillant avec différentes organisations, notamment African 2000 Network, CIP (écoles d'agriculture de terrain) et Lutheran World Federation (autonomisation et transformation des communautés dans une optique d'égalité des sexes).

Titulaire d'une maîtrise en développement rural et d'une licence en agriculture de l'université de Makerere, en Ouganda. Diplôme de première classe en agriculture ; diplôme d'études supérieures en planification et gestion de projets, et candidat à une maîtrise en études de gestion (Institut ougandais de gestion). Il est également titulaire d'un certain nombre de certificats, notamment un certificat en services consultatifs gérés par les agriculteurs de l'Académie agricole nordique, Tietgen International - Danemark, et maître formateur en approches de vulgarisation. Il est actuellement doctorant à l'Université de Free State, en Afrique du Sud.

AFAAS Orientation Stratégique

OBJECTIF

Étendre l'utilisation de connaissances améliorées et d'innovations par les acteurs de la chaîne de valeur agricole pour améliorer la productivité, vers leurs objectifs de développement individuels et nationaux.



PILLIERS
STRATÉGIQUES



Renforcer et étendre les reseaux et les capacités en gestion de connaissances



Développer les capacités pour une mise à l'échelle des technologies et innovations



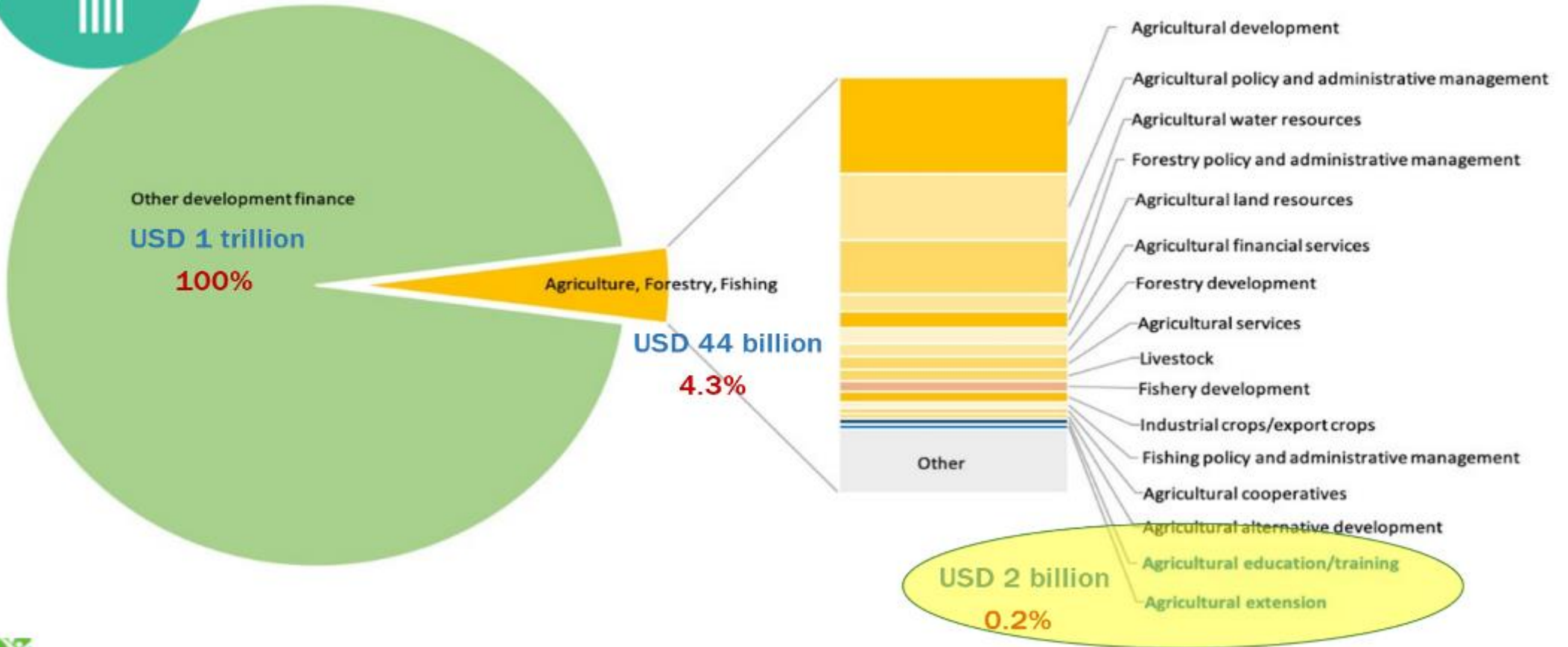
Faciliter l'avancement des AEAS.



Investissement en Vulgarisation Agricole, toujours un défi



Governance structures and funding Global development finance, 2015-2018



Davis, Gammelgaard et al. 2021 based on OECD data; Atteridge, Sawidou and Meintrup 2019

Vulgarisation Bénéfice & valeur

- Il est généralement accepté que **la vulgarisation est nécessaire**
 - investissement bénéfique et viable
 - important pour améliorer et maintenir la productivité
 - Augmente les profits tout au long de la chaîne de valeur.
 - La vulgarisation est perçue comme un investissement viable, mais les **données exactes et les moyens de mesurer le rendement n'existent pas.**
 - Des investissements soutenus et croissants pour la vulgarisation **dépendront - devraient dépendre - de sa viabilité** (retour sur investissement en dollars).
 - **Des données importantes ne sont pas saisies**, par ex ;
 - L'apport monétaire et le retour
 - L'adoption de la vulgarisation et l'impact des différents messages
 - Rationalisation et concentration de la vulgarisation (agriculteurs productifs, ceux qui adoptent les messages).
 - Contribution de la vulgarisation à l'augmentation de la viabilité et des revenus
 - Peu ou pas d'études/données empiriques sur les avantages économiques (monétaires) de la vulgarisation agricole.
- Peu ou pas d'études/données empiriques sur les avantages économiques (monétaires) de la vulgarisation agricole.

Retour sur Investissement et VA

Les rendements du capital humain agricole dépendent non seulement de la qualité du capital humain agricole, mais aussi de:

- la **disponibilité de services complémentaires** (crédit, liens avec le marché, routes, communications, intrants agricoles, infrastructures telles que l'irrigation, et autres)
- un **environnement favorable plus large**.

Niveau d'évaluation des capacités des AEAS

1. Environnement

- Contexte nutritionnel
- Contexte politique
- Cartographie des parties prenantes



2. Capacités organisationnelles

- Mandat
- Ressources humaines et financières
- Initiatives de développement de capacités
- Programmes de promotion et sensibilisation à la nutrition
- Partenariats
- Utilisation de matériel de la CIE
- Défis



3. Capacités individuelles

- Capacités techniques
- Capacités fonctionnelles



Appel à l'action de AEW2021

- Politiques et stratégies facilitatrices
- Ajustement structurel - Systèmes de vulgarisation
- Pluralisme dans la prestation de services de vulgarisation
- Utilisation d'approches mixtes dans la formation et la vulgarisation pour une réponse rapide.
- Les gouvernements, les partenaires du développement, la société civile et les acteurs du secteur privé doivent renforcer les capacités des acteurs de l'AEAS et des agriculteurs et fournir l'infrastructure nécessaire pour opérer en cas de pandémie et d'urgence.
- Femmes et jeunes : promotion d'approches holistiques

Messages clés

- **Promouvoir une vision pluraliste** avec des approches et des outils mixtes pour la vulgarisation
- **Promouvoir les capacités et les politiques**, qui sont essentielles à la transformation de l'agriculture ;
- **Améliorer les résultats** en apprenant plus rapidement et en apportant des corrections itératives et opportunes.
- **Renforcer l'orientation stratégique** des investissements en incluant l'apprentissage dans toutes les politiques, la planification agricole (par exemple, les PNIA) et la mise en œuvre.
- **Identifier et se concentrer sur les priorités** pour renforcer l'orientation stratégique du SIAE
- **Tenir compte des priorités** à court et à plus long terme et construire intentionnellement des preuves au fil du temps vers des objectifs stratégiques
- **Renforcer des composantes particulières** d'un système SAEA pour améliorer la performance globale
- **Contribuer à l'intérêt général** en comprenant ce qui fonctionne en matière de SAEA
- **Orienter les études/évaluations** sur des sujets spécifiques de la vulgarisation.

MERCI

Intervenant **3** M. Neil Cole

Secrétaire exécutif, Collaborative Africa Budget Reform Initiative (CABRI).



- Possède plus de 20 ans d'expérience professionnelle dans le domaine de la gestion des finances publiques et des relations financières internationales.
- A travaillé pour le Trésor national d'Afrique du Sud pendant 12 ans à des postes de direction au sein du Bureau du budget et des divisions de la politique économique internationale. Rôle : Conseil en matière de politique et mise en œuvre de réformes budgétaires ; planification des dépenses du gouvernement national ; coordination du processus budgétaire national ; conseil en matière de politique sur l'engagement de l'Afrique du Sud avec le reste de l'Afrique ; et représentation auprès de plusieurs forums bilatéraux et banques multilatérales de développement.
- A travaillé pour l'UCT au bureau de conseil aux étudiants.
- A participé à de nombreux forums mondiaux sur l'efficacité du développement et a représenté l'Afrique du Sud dans les comités qui ont rédigé le programme d'action d'Accra et l'accord de partenariat de Busan.
- Il est actuellement secrétaire exécutif de CABRI, une organisation intergouvernementale qui offre une plateforme d'apprentissage et d'échange entre pairs à environ 30 ministères africains des finances et de la planification. Le travail de CABRI couvre : la politique fiscale et budgétaire, la transparence et la responsabilité budgétaire, et la gestion de la dette publique.

CABRI's website www.cabri-sbo.org

Des investissements pertinents en termes de vulgarisation agricole pour le commerce, les chaînes de valeur et l'emploi.
Producing Food for the Future.



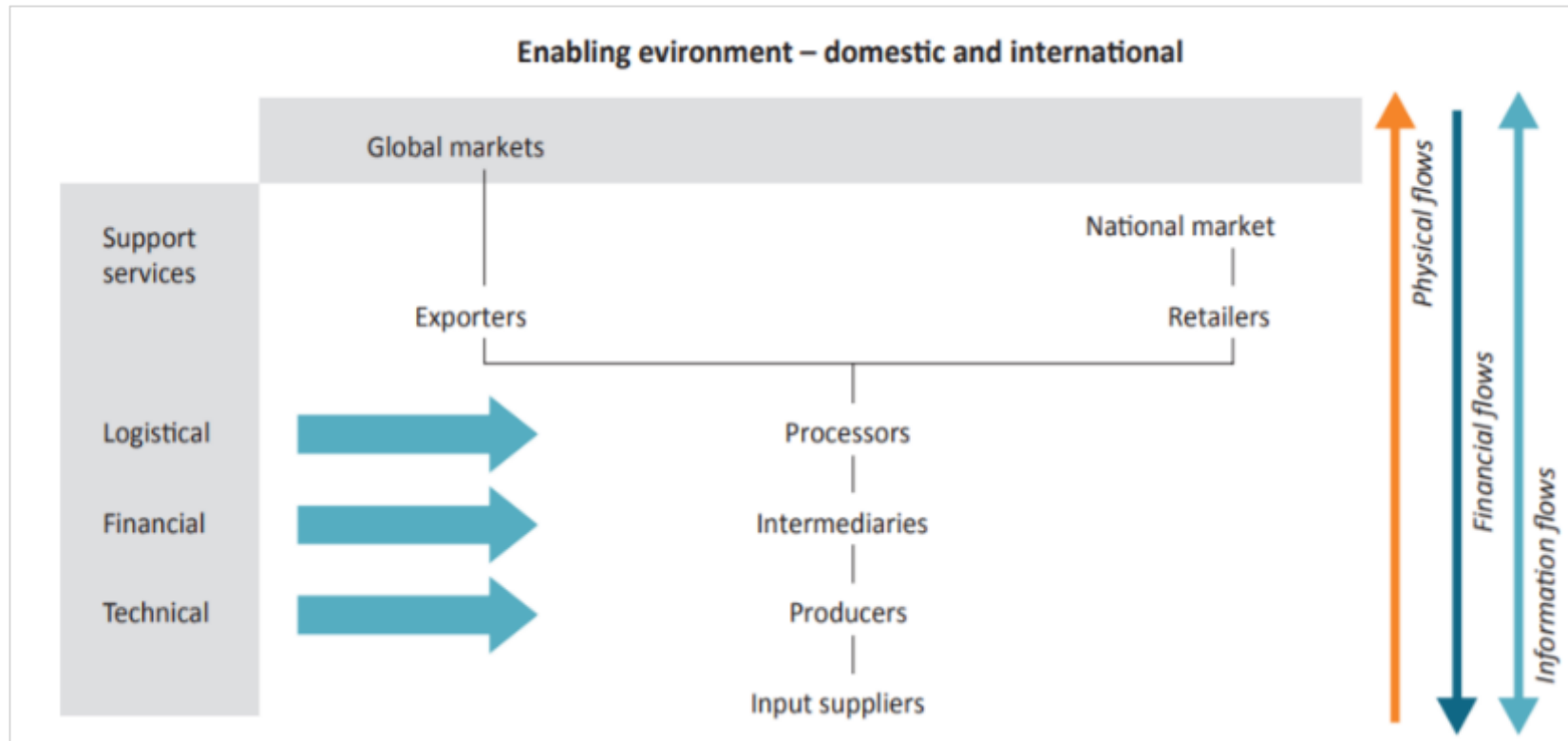
Vue d'ensemble

- Importance croissante des chaînes de valeur agricoles
- Carte type d'une chaîne de valeur
- Liens avec l'emploi (jeunes et femmes), le commerce, l'intégration régionale et le changement climatique
- Étude de cas sur la chaîne de valeur du riz et du manioc au Nigeria

Importance croissante des chaînes de valeur agricoles

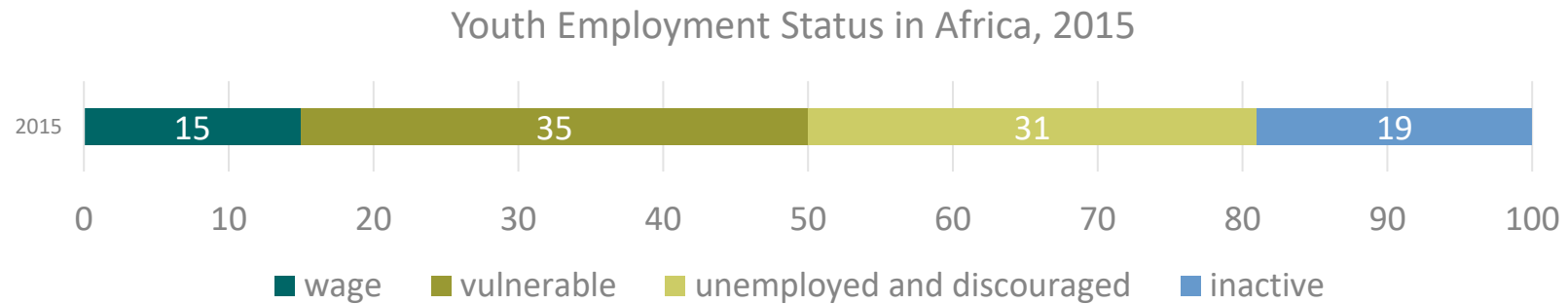
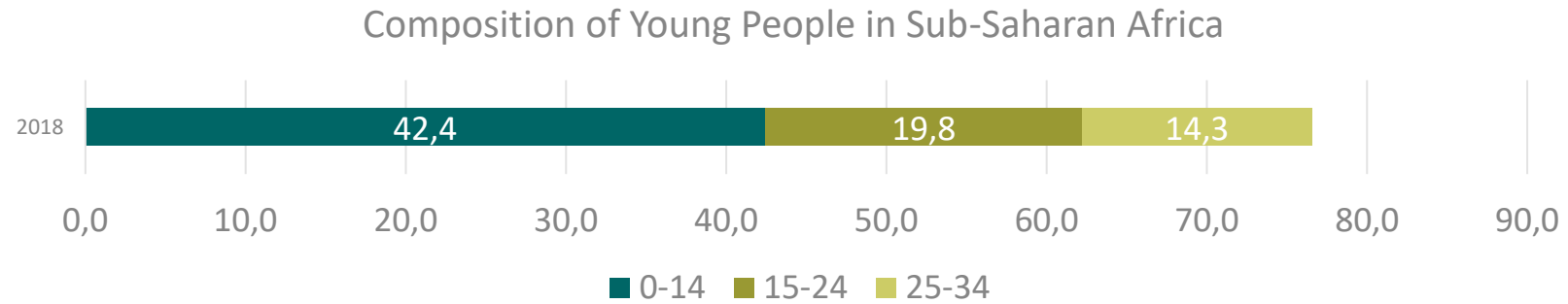
- L'agriculture est et restera importante, les chaînes de valeur alimentaires étant estimées à 1 000 milliards USD d'ici 2030, soit une augmentation de 219 % par rapport à sa valeur de 2010 (Banque mondiale, 2013).
- L'Afrique est un importateur net de produits alimentaires, avec une facture d'importation de produits alimentaires d'environ 30 milliards USD par an (Banque mondiale, 2020).
- Une grande partie de ces produits pourrait être produite localement, par le biais de marchés alimentaires régionaux ou importée d'autres pays africains.
- Offre des possibilités d'emploi durable, en particulier pour les jeunes et les femmes.
- La contribution à l'emploi et à la production est plus importante lorsqu'une approche de la chaîne de valeur de l'agriculture est appliquée, qui inclut la production non agricole telle que la transformation, la logistique et la commercialisation.

Carte type d'une chaîne de valeur



Une approche de la chaîne de valeur qui prend en compte l'ensemble de la chaîne. Reconnaître que le développement ne peut pas aller plus vite que le progrès du maillon le plus lent de la chaîne de valeur

Emploi des jeunes en agriculture



Conditions for social tensions

Emploi des jeunes en agriculture

- Chaque année, 10 à 12 millions de jeunes en Afrique entrent sur le marché du travail, cependant seuls 3 millions d'emplois formels sont créés (Forum économique mondial, 2017).
- La **grande majorité est absorbée par le secteur agricole**, qui reste le plus important, employant en moyenne 70 % de la main-d'œuvre dans les pays africains à faible revenu et plus de 50 % dans les économies respectives à revenu intermédiaire inférieur (Banque mondiale, 2014).
- Reconnaissance croissante dans les pays africains de la **nécessité de mettre en place des politiques** qui soutiennent l'emploi des jeunes.
 - Spécifique : La formation professionnelle et la création d'entreprise,
 - Plus large : Politique sociale et des ménages, y compris la migration, le bien-être des ménages et l'engagement communautaire.
- Le **rôle du gouvernement dans l'agriculture africaine est complexe**. La recherche, la vulgarisation, les services d'information, le contrôle de la qualité, les infrastructures publiques et la politique commerciale sont gérés principalement par le gouvernement.

Commerce , Intégration régionale & changement climatique

La zone de libre-échange continentale africaine offre la possibilité de stimuler le commerce et l'intégration.

- Les services de vulgarisation seront essentiels pour garantir que les agriculteurs produisent les bons produits pour le marché africain, y compris pour les transformateurs de produits alimentaires (ceci est particulièrement important étant donné le caractère saisonnier de l'agriculture en Afrique).
- Des questions subsistent sur la manière de régionaliser les finances publiques

Les services de vulgarisation sont également essentiels à l'adaptation au changement climatique. Les pratiques agricoles durables et l'accès aux technologies alternatives qui augmenteront la résilience des communautés agricoles.

- L'île Maurice dispose actuellement d'un programme qui fournit des services de vulgarisation aux agriculteurs pour une agriculture durable et intelligente sur le plan climatique. Ce programme comprend notamment un réseau d'agents de vulgarisation, des fermes modèles/centres de démonstration, des écoles de formation pour les agriculteurs, un système de diagnostic/alerte précoce des ravageurs et des maladies, un centre de ressources agro-industrielles (pour le renforcement des capacités et l'encadrement des nouveaux entrepreneurs agricoles) et une unité dédiée aux femmes et aux jeunes.

Chaines de valeur riz et cassava : Nigeria

- L'étude de cas faisait partie du travail de CABRI en 2019 sur, " le rôle des gouvernements africains dans le développement des chaînes de valeur agricoles ".
- Le riz et le manioc sont des cultures prioritaires pour le gouvernement du Nigeria, reconnues dans les deux principaux documents stratégiques : Plan de relance et de croissance économique et la Politique de promotion de l'agriculture 2016-2020.
- Le riz et le manioc sont des cultures clés pour la recherche et la vulgarisation de routine. Le soutien à la recherche et à la vulgarisation est également central pour chacun des quatre grands projets examinés dans l'étude de cas :
 - Programme de soutien au programme de transformation de l'agriculture - Phase 1
 - Programme de relance et de croissance économique et programme d'emprunteurs d'ancrage
 - Programme de développement de la chaîne de valeur
 - Projet d'appui à l'agro-transformation, à l'amélioration de la productivité et des moyens de subsistance

Chaines de valeur riz et cassava : Nigeria

Principaux enseignements :

- Les services de vulgarisation peuvent être efficaces pour accroître la productivité, réduire les pertes agricoles et mieux connecter les agriculteurs aux marchés.
- Cependant, ce n'est qu'une partie du tableau. Une approche par chaîne de valeur peut aider à identifier d'autres blocages susceptibles de limiter la croissance.
- La plupart des évaluations des contraintes auxquelles sont confrontés les agriculteurs ont indiqué que le manque de transport rural est un obstacle majeur pour les agriculteurs qui cherchent à commercialiser les excédents de récolte.

La production de manioc au Nigeria a connu une augmentation remarquable. Cependant, une fois récolté, il commence à se décomposer au bout de 24 heures, ce qui signifie que les contraintes de transport sont critiques. Ces dernières sont d'autant plus exaspérées que la récolte a lieu principalement pendant la saison des pluies, lorsque les routes sont fréquemment impraticables.



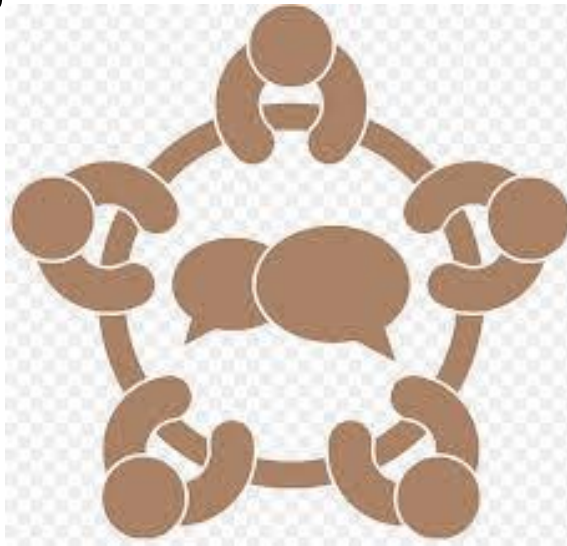
<https://www.cabri-sbo.org/en/publications?sub=281>

Pour plus d'information sur CABRI, le lien du site internet :
www.cabri-sbo.org

MERCI

Discussion

- What was new?
- What can you confirm with own experience?
- What was useful?
- How to replicate



- Quoi de neuf ?
- Que pouvez-vous confirmer avec votre propre expérience?
- Qu'est-ce qui était utile ?
- Comment répliquer ?